HISTORY STUDIES
INTERNATIONAL JOURNAL OF HISTORY

ISSN: 1309 4173 (Online) 1309 - 4688 (Print)
Volume 5 Issue 3 p. 1-19, May 2013

La contribution des historiens algériens dans l'établissement et L'annotation «*ta<u>h</u>̂qi›q*» du patrimoine historique algérien manuscrit

The Contribution of Algerian Historians in the Annotation "Authentication" of Algerian Manuscripts of Historical Heritage

Cezayirli Tarihçilerin Cezayir Tarihi Mirası El Yazmalarının Listelenmesi ve Doğrulanmasına Katkıları

Dr. Boudaoud Abid
Université de Mascara - Algérie

Abdelkarim Chami

Abstract: *This paper compiles all the academic works dealing directly with the study and authentication of the Algerian manuscripts and indicates the contributions of Algerian academicians in this field. The article covers all the works about the manuscripts that deal with the Maghreb during the middle ages and the contemporary times that were written mainly throughout the Ottoman presence in Algeria. Finally, the article exposes the conditions of the study and authentication of the Algerian manuscript. The study of the Algerian manuscripts has long been ignored. From the time Algeria had been colonized by the French in 1830 and the creation of the French Annales School of History in 1929, some western scholars effectively studied these manuscripts. However, most of these books were taken illegally to France and Europe, leaving no trace for future generations. After the independence of Algeria in 1962, some Algerian scholars started studying and identifying these manuscripts, some of which have yet to be studied, under the banner of the Algerian School of History.*

Key Words: *Algeria, Manuscripts, France, Ottoman Empire*

Öz: *Bu çalışmada Cezayir tarihi el yazmaları ile ilgili yapılan tüm akademik çalışmalar incelenmekte ve bu çalışmalara Cezayirli akademisyenlerin yaptıkları katkılar belirtilmektedir. Makale el yazmaları ile ilgili Ortaçağ'dan bugüne özellikle Osmanlı döneminde yapılan çalışmaları kapsamaktadır. Son olarak bu makale bu el yazmalarının hangi şartlarda çalışılıp ve doğruluklarının tespit edildiğini göstermektedir. Cezayir El Yazmalarının çalışılması uzun bir süre ihmal edilmiştir. Cezayir'in Fransa tarafından 1830 yılında sömürge haline getirilmesinden 1929 tarihinde Fransız Anneles Tarih Okulunun kuruluşuna kadar geçen sürede bazı batılı uzmanlar bu el yazmalarını etkin biçimde çalışmışlardır. Bununla birlikte bu yazmaların çoğunluğu kaçak olarak Fransa'ya ve Avrupa'ya götürülmüş gelecek nesillere bir iz kalmamıştır. Cezayir'in 1962'de bağımsız olmasından sonra bazı Cezayirli tarihçiler Cezayir Tarih Okulu adına bu el yazmalarını tespit edip çalışmaya başlamışsa da henüz el yazmalarının bir kısmı üzerinde çalışılmamıştır.*

Anahtar Kelimeler: *Cezayir, El Yazmaları, Fransa, Osmanlı Devleti*

Introduction :

A l'instar de nombreux pays arabes et musulmans, l'Algérie recèle un patrimoine manuscrit immense, néanmoins, ce patrimoine, qui par le passé a été sujet au pillage et à la destruction durant la période de la colonisation française, est, à notre grand regret, aujourd'hui, sujet à d'autres facteurs nuisibles. Mais qu'en est-il de son degré utilisation par les chercheurs ? Les études faites dans ce sens démontrent que ce patrimoine, pourtant si riche d'informations et varié en sujets traités, demeure à l'état embryonnaire en ce qui concerne son

exploitation dans les travaux de recherches académiques et les travaux d'établissement et d'annotation « *taĥqi›q* ».

En réalité, les travaux d'établissement et d'annotation« *taĥqi›q* » du manuscrit ont connu leurs débuts avec l'école historique française qui a fait son apparition en Algérie durant la période de la colonisation française. Durant cette dernière, un grand nombre de chercheurs français ont établis et annotés de nombreux manuscrits dont nous pouvons citer à titre d'exemple : Alfred Bell (1873-1945) qui a établi et annoté le manuscrit de Yahia Ibn Khadoun intitulé *« bugyat arrww›d fî dhikr al mulu›k min banî 'abd 'al-wa›d*». D'un autre côté, toujours grâce aux travaux de ces orientalistes, certains textes manuscrits ont pu être utilisés par les chercheurs du monde entier suite à leur impressions et publication par des maisons d'éditions. Malheureusement ceci ne fut pas le cas de tous les manuscrits qui sont tombés entre les mains de ces orientalistes, car une grande partie des manuscrits obtenus de manières douteuses ont été transférés vers la France ainsi que d'autres pays européens.

Loin de la dialectique, dans le cercle des chercheurs, de l'existence ou pas d'une école historique algérienne, notre papier regroupe tous les historiens algériens ayant une tendance nationaliste. Il s'agit de tous ceux qui ont émergé après l'indépendance de l'Algérie et qui ont tenté de défendre l'identité algérienne, tous ceux qui ont répondu aux attaques de l'école historique française, et tous ceux qui ont réécrit l'histoire avec une vision nationaliste.

Par souci méthodologique et afin d'éviter toute ambiguïté, parmi les nombreuses traductions du terme *« taĥqi›q 'e nus›us »* nous avons opté pour la traduction d'Abdelhamid Hadjiat qui utilise les termes *'établir et annoter'* dans son livre intitulé *« bughyat ar-rwwaâd fî dhikr am mulûk min banî 'abd al-wâd*». D'un autre côté, pour respecter le sens voulu par les auteurs des manuscrits que nous citerons plus bas, nous n'avons pas procédé à leur traduction, mais nous avons opté pour leur translittération (Voir tableau des symboles utilisés).

1. La contribution de l'école historique algérienne dans l'établissement et l'annotation des manuscrits algériens :

Tout juste après l'indépendance de l'Algérie, un grand nombre d'historiens algériens se sont fixé comme mission l'étude du patrimoine manuscrit algérien. Ils ont non seulement établis et annotés les manuscrits qui ne l'avaient pas été par les historiens de l'école française, mais en plus ils ont ré établis et ré annotés les manuscrits algériens qui furent étudiés par les historiens orientalistes. Ceci ne fût pas une mission de tout repos car le domaine du manuscrit algérien, qui représentait un terrain de recherche vierge à cette époque, n'était ni inventorié ni indexé, mis à part les manuscrits qui se trouvaient à cette époque entre les murs du département du manuscrit situé à la bibliothèque nationale. Ces manuscrits ont été indexés par E. Fagnant à qui l'on doit l'édition de cet ouvrage (index) comportant 690 pages à Paris, en 1893. Depuis rien n'a été fait, mais durant ces dernières années, il a été procédé à l'inventaire et l'indexation de ce qui reste comme manuscrits connus et non indexés aussi bien par les bibliothèques que par les laboratoires de recherche à travers le territoire national. Cette opération n'avance pas à pas de géants et demeure une mission délicate et un travail de longue haleine. Il est important de rappeler que l'ouvrage de référence, très rare à trouver dans les librairies, jusqu'aux années quatre-vingt-dix du siècle dernier, et connu sous l'appellation de 'L'Index de Fagnant' a été réédité par la bibliothèque nationale en 1995 sous sa forme originale sans ajouts ni altérations si ce n'est une petite introduction en deux pages écrite par le directeur adjoint de la bibliothèque nationale [(1).]

Fagnant, dans son ouvrage, ne s'est pas limité à dresser une liste des manuscrits se trouvant au sein de la bibliothèque nationale, mais il a méthodiquement divisé son ouvrage en six points que nous résumons comme suit : une introduction dans laquelle l'auteur présente et explique la méthode utilisée; une liste de tous les manuscrits se trouvant dans les rayonnages de la bibliothèque nationale et ceux qui ont été égarés avec les cotes de chacun; un index détaillé des sujets traités dans chaque manuscrit; un état (*kečf*), en ordre alphabétique, comprenant les noms des auteurs des différents manuscrits; les noms des lieux et des sujets; enfin une liste nominative, en langue arabe, des intitulés des manuscrits.

Avec l'introduction de la licence de bibliothéconomie dans l'université algérienne, certains étudiants (dans le cadre de la préparation de leur mémoires de fin de licence) ont réalisés de nouvelles méthodes d'indexations de certaines parties bien précises du fond documentaire du département des manuscrits, à savoir : certaines sciences ou arts bien déterminés. Cependant, et en dépit du fait que a bibliothèque nationale a acquis sous forme de dons de particuliers ou suite à des achats de nouveaux manuscrits non répertoriés dans l'ouvrage de Fagnant, il est regrettable se signaler que ces nouvelles tentatives voulues par les étudiants sont restées vaines et n'ont, en aucun cas, été utilisées dans la cadre de la ré indexation du fond documentaire de la bibliothèque nationale,

Qu'en est-il des bibliothèques de particuliers et celles des zaouïas ? Celles-ci, malgré les maigres efforts réalisés ici et là afin de les indexer (indexes qui restent non publiés ou s'ils le sont, ils demeurent faiblement diffusés), ont besoin d'être répertoriées et indexées scientifiquement et surtout être pris en mais sérieusement par des professionnels. Une telle prise en charge permettra dedresser un état réel du fond documentaire manuscrit et en faire apparaître son importance scientifique, historique et littéraire pour tous les chercheurs.

Ce que nous venons de dire sur la situation actuelle du fond manuscrit algérien n'exclut en aucun cas les efforts de certains chercheurs. En effet, il serait indigne de notre part de nier les travaux de certains chercheurs qui tentent de mettre à jour et de faire connaître le contenu de certaines bibliothèques à travers des dizaines de conférences présentées dans différents colloques, séminaires et symposiums ainsi que d' articles publiés dans différentes revues. Parmi cela, nous pouvons citer :

- Dr AbdelkrimAoufi*, « 'e tura› t 'al jaza› 'iri 'el meḳţu›ţ beynal'emsi wal yawmi »,* Institut de la langue et littérature arabe, Université de Batna (Algérie), Revue de l'horizon de la culture et du patrimoine, numéros 20 et 21, (1998), p 85-103
- Dr AbdelkrimAoufi, *«fahresmeḳţu›ţa› t za› wiyet 'aĥmed bu› zid mule› y qerqu› r bi serya› na »,* Revue de l'horizon de la culture et du patrimoine, numéros 27 et 28, (2000), p 63-91
- Dr AbdelkarimAoufi, *«marakiz 'el meḳţu›ţa› t fil janu› b 'el jaza› 'iri › 'iqli› m twa› t namu› dajen »,* Revue de l'horizon de la culture et du patrimoine, numéro 34, (2001), p 113-130
- Azzedine Benzeghiba, *« ḳaza› 'in 'el meḳţu›ţa› t'el ḳa› sa bi wile› y› et adra› r beyna tačedudi 'el ma› liki› na wa raĝbet 'el ba› ĥit› na »,* Revue de l'horizon de la culture et du patrimoine, numéro 61, (2008), p 4-5

- Dr Ahmed Djaafri, *« ķaza› 'in 'el meķţu›ţa›t bi 'iqli›m twa›t ('el jaza› 'ir) 'el wa›qiāwel 'a›fa›q »,* Revue de l'horizon de la culture et du patrimoine, numéro 64, (2009), p 120-129

Parmi les travaux les plus importants, il est impératif de citer dans ce papier l'ouvrage, en trois volumes, qui fût réalisé par Cheikh Bachir Daif Ben Abibakr Ben Omar El Djazairi et révisé par le Docteur Othman Badri en 2002, intitulé *«fehraset maālamet 'e tura›t 'el jaza› 'iri beyna 'el qadi›m welĥadi›t (wa›qiā 'e tura›t 'al jaza› 'iri el 'asi›l beyna 'el maālu›mi wel mejhu›li) »*,littéralement, *«Indexation du patrimoine manuscrit algérien ancien et moderne (la réalité du patrimoine manuscrit algérien entre le connu et le non-connu) ».* Dans cet ouvrage l'auteur fait une lecture de la réalité du fond manuscrit algérien à travers laquelle il présente des informations détaillées sur les manuscrits algérien, les lieux où ils se trouvent et leur distribution géographique. Il dresse aussi des statistiques sur le pourcentage des manuscrits déjà établis et annotés. Cet ouvrage, unique en son genre représente une référence pour tous les chercheurs impliqués dans le domaine de l'étude des manuscrits algériens, demeure, malheureusement, général dans sa conception globale. Il, de par le manque de précision et la nature générale des statistiques et de l'inventorisation des manuscrits, est loin de remplir la tâche d'indexation conventionnelle, quoiqu'il soit très utile.

Fruit des laboratoires de recherche qui s'intéressent à l'étude des manuscrits algériens, l'ouvrage publié en 2009 par son auteur le Docteur Mokhtar Hassani de l'Université d'Alger [(2)], et intitulé *«kite›b 'e tura›t 'el jaza› 'iri 'el meķţu›t fil jaza› 'ir wel ķa›rij »*, littéralement, *« Livre du patrimoine manuscrit algérien en algérien et à l'étranger »*, est une tentative récente d'inventorier tous les manuscrits algériens se trouvant en Algérie et à l'étranger. Cet ouvrage n'échappe pas à la règle de la critique, car l'auteur, malgré les efforts déployés dans la collecte des données, n'a pas réussi à inventorier tous les manuscrits algériens. L'ouvrage se présente en sept volumes. Le premier volume s'intitule « *ta›ri›ķ 'el jaza› 'ir min ķile›li 'el meķţu›t (kite›b 'e čama›ri›ķ namu›dajen) »* établit at annoté par Mokhtar Hassani; les deuxième et troisième volumes apparaissent sous le titre de *« 'el wata› 'iq 'el meķţu›ţa bil mektaba 'el waţaniya 'el jaza› 'iriya (namadij)»*; le quatrième volume s'articule autour du titre *« fahres meķţu›ţa›t āulama› ' 'el jaza› 'ir bilķaza› 'in 'el waţaniya ('e čeme›l)»*; le cinquième volume, à l'instar du quatrième, s'intéresse au sud algérien et s'intitule *«fahres meķţu›ţa›t āulama› ' 'el jaza› 'ir bilķaza› 'in 'el waţaniya ('el janu›b)»*; enfin, les septième et huitième volumes traitent des manuscrits algériens se trouvant à l'étranger et s'intitulent *« fahres 'el meķţu›ţa›t ķa›rija lwaţeni»*.

Sur la base de ce qui a été dit plus haut, il est clair que le nombre d'ouvrages publiés traitant du sujet des manuscrits algériens reste négligeable comparé à d'autres autres pays. Ceci est dû en premier lieu aux recherches académiques (thèses de magisters et de doctorats) dont le nombre peut être compté sur les doigts de la main. Une simple lecture des listes des thèses de magisters et de doctorats soutenus au Maroc dans le domaine de l'établissement et l'annotation des manuscrits révèle le gouffre qui sépare les deux pays voisins [(3)] (au passé commun) dans ce domaine. Cette carence en travaux académiques en Algérie est, à notre avis, le résultat immédiat du manque d'intérêt de la plupart des comités scientifiques dans les différentes universités algériennes qui refusent de s'investir dans ce domaine et n'encouragent nullement les étudiants chercheurs à aller vers l'établissement et l'annotation des manuscrits. Les membres de ces comités avancent, dans la majeure partie des cas, comme argument le fait que l'établissement et l'annotation des manuscrits est un travail de recherche simple, ne

nécessitant aucun effort intellectuel et durant lequel l'étudiant ne s'engage pas et ne s'implique pas scientifiquement.

1. La contribution de l'université :

Les données que nous allons présenter plus bas ne contredisent en rien ce que nous venons d'avancer concernant les études faites dans le domaine de l'étude du manuscrit algérien. Au contraire, elles vont le confirmer, car sur les milliers de thèses soutenues depuis l'indépendance de l'Algérie à ce jour, nous n'avons pu comptabiliser que douze thèses en relation directe avec l'étude des manuscrits. Mais quoique l'on puisse dire sur ces travaux, malgré leur nombre presque négligeable, ils ont d'une manière ou une autre contribués à sortir de l'ombre un certain nombre de manuscrits. Ces étudiants que nous qualifierons de pionniers dans ce domaine permettront à d'autres étudiants d'avoir un point de départ dans la réalisation de thèses relatives à l'établissement et l'annotation des manuscrits.

2.1. Les thèses universitaires :

Tout travail académique sérieux suppose une méthode scientifique connue, l'objectivité dans l'analyse, et la clarté dans la présentation ; pour cette raison, notre travail ne prend en considération que les travaux jugés académiques, c'est-à-dire : les travaux de recherches réalisés par les enseignants et chercheurs universitaires dans le cadre de l'élaboration de leurs thèses universitaires, ou dans le cadre de travaux d'équipes de recherches, ou des contributions individuelles indépendantes faites par des universitaires.

En dépit d'un certain nombre d'obstacles et de difficultés notés lors de l'élaboration de cette partie du travail, notamment dans la localisation (*resd*) et le diagnostic de tous les travaux ayant attrait au manuscrit algérien, nous avons fait de notre mieux pour rassembler le maximum d'informations, même si certaines données nécessitent une réactualisation et une mise à jour. Cette difficulté est dû en premier lieu à l'absence d'une base de données, ou d'un répertoire ou même d'un listing permettant d'accéder aux différentes thèses universitaires soutenues dans les différentes universités, contrairement, par exemple, au Maroc où un guide conçu par Omar Afa,intitule *«dali›l 'el uṭruĥe›t wa eras'il 'el ja›miāiya 'el musejalat bikuliye›t 'el 'a›de›b bilmaĝrib »,*littéralement,*« Guide des thèses universitaires enregistrées dans les facultés des lettres du Maroc »*[(4)]existe déjà.

Dans la démarche suivante, nous avons tenté tant bien que mal de dresser un inventaire de toutes les thèses de magister et de doctorat qui ont été soutenues par des étudiants de l'université algérienne depuis l'indépendance à nos jours.

2.1.2. L'Université d'Alger :

Cette université détient le record du plus ancien institut d'histoire (aujourd'hui dénommé Département d'Histoire) en Algérie. Entre 1968 et 1985 parmi les seize thèses de doctorats (troisième cycle) répertoriées, aucune ne traite de l'établissement et l'annotation des manuscrits [(5)], il en est de même pour les thèses de magisters soutenues dans la même période [(6)]. Par contre, parmi les travaux de recherche soutenus dans le même institut entre 1963 et 1985, en vue de l'obtention du Diplôme d'Etudes Approfondies (DEA), nous avons recensé (parmi cinquante-sept travaux de recherche [(7)]): deux mémoires de fin d'études sur le manuscrit algérien seulement :

- un intitulé *« teĥqi›q wa dira›sa li kite›b'etuĥfa'el merđyafi edewla 'el bekda›čiya »,* réalisé et soutenu le 16/12/19669 par l'étudiant Mohammed Benabdelkarim.

- le deuxième travail intitulé *«'ibn hama›d 'esenha›ji› wa 'aḳba›r muku›k bani›āabi›d »,* réalisé et soutenu le 10/05/1979 par l'étudiante Nachida Slimani née Rafii.

2.1.3. L'Université d'Oran :

L'université d'Oran a le deuxième plus ancien institut d'histoire après celui d'Alger (aujourd'hui dénommé Département d'Histoire et d'Archéologie). Au sein de cet institut les étudiants ont, depuis la moitié des années quatre-vingt du siècle dernier entre 1985 et 2010[(8)], soutenus plus de 111 thèses de magister et de doctorat sous différentes réformes universitaires et différentes appellations : Diplôme des études approfondies (DEA), Thèse de magister, Thèse de doctorat d'état, Mémoire de magister, et Doctorat ès sciences. Parmi toutes ces thèses, une seule a été recensée dans le domaine de l'établissement et l'annotation des manuscrits.

- Il s'agit de la thèse de magister de l'étudiant Abdelkader Boubaya intitulée *«meḳṭu›ṭ maṭa›ḳir 'el berber, dira›sa wa taĥqi›q »,* soutenue le 13/11/1996, sous la direction du Docteur Ibrahim Fekhar et la codirection de Ghazi Echemri [(9)]. Le manuscrit étudié regroupe soixante-seize traductions de savants ayant des origines berbères au Maghreb et en Andalousie, ainsi que leurs origines et leurs batailles.

Ceci en ce qui concerne le Département d'histoire et d'archéologie, de son côté, le Département de la civilisation islamique de la même université a enregistré entre 2005 et 2009 sept travaux dans le cadre de l'établissement et l'annotation des manuscrits, notamment :

- *« 'aāme›l ḳeyr 'edi›n min ḳile›li meḳṭu›ṭiqudu›m āaru›j wa ḳeyr 'edi›n ra›yis 'ila› ljaza›'ir»,* thèse de magister présentée par l'étudiant Mohammed El Abbassi, sous la direction du Docteur Djillali Soltani, année universitaire 2005-2006.
- *« kite›b nasebzuĝbawamuntaha› aslihimli'abi› 'el ĥasenbnulḳati›b, dira›sawataĥqi›q »,* thèse de magister présentée par l'étudiante Naima Tayeb Boudjemâa, sous la direction du Docteur Mohammed Benmamar, année universitaire 2005-2006.
- *« kite›b 'el 'iātiba›r wa jawa›hir 'el iḳtiya›r wa etaāri›fi bi ďuriyet 'e nabiy 'el muḳta›rsela› 'alahuāaleyhiwaselama, li'aĥmed ben āabdeljali›l ben āabdelāaďi›m 'etu›nusi›, dira›sawataĥqi›q »,* thèse de magister présentée par l'étudiante Latifa Semmoum, sous la direction du Docteur Abdelmadjid Ben Naima, année universitaire 2006-2007.
- *« āaja›'ib 'el asfa›r wa laṭa'if'el aḳba›r li 'abi› ra›s 'ena›siri› »,* thèse de doctorat présentée par l'étudiant Mohammed Bouroukba, sous la direction du Docteur Abdelmadjid Ben Naima, année universitaire 2006-2007.
- *«meḳṭu›ṭ'e nejm 'e ta›qib fi›ma› li'awliye'i 'ala›hi min maṭa›ḳir 'el mana›qib, li 'ibni saād 'e tilimsa›ni›, 'el juz'a 'el 'awela, dira›sa wataĥqi› »,* thèse de magister présentée par l'étudiant Mohammed Belhadj, sous la direction du Docteur Mohammed Benmamar, année universitaire 2007-2008.
- *«riĥlet 'el meja›ji›, dira›sawa taĥqi›q»,* thèse de magister présentée par l'étudiante Souad Al Cheikh, sous la direction du Docteur Abdelmadjid Ben Naima, année universitaire 2007-2008.

- *« ‘abu› āabdilah ‘e tenisi› wa kita›bihi neđm ‘edur wel āiqya›n fi› charafi bani› ziye›n»,* thèse de magister présentée par l’étudiante Sihem Bouanini, sous la direction du Docteur Mohammed Benmamar, année universitaire 2008-2009.

Cette affluence sur ce genre bien particulier de travaux de recherche dans le département de la civilisation musulmane de l’université d’Oran peut être attribuée à notre connaissance à la présence, dans ce département, d’un laboratoire de recherches spécialisé dans le domaine des manuscrits, dénommé : Laboratoire des manuscrits de la civilisation musulmane de l’Afrique du Nord.

D’un autre côté, le nombre presque négligeable des travaux de recherche dans ce domaine dans le département d’histoire et d’archéologie de l’université d’Oran reflète le désintéressement total de ses enseignants chercheurs dans le domaine de l’établissement et l’annotation des manuscrits. Ce phénomène peut être généralisé à toutes les universités algériennes.

2.1.4. L’Université de Constantine :

2.1.4.1. L’Université ‘Mentouri

Nous avons été informés par des collègues de l’université de Mentouri de Constantine (sans que ne puissions-nous en assurer par nous-même) qu’aucune thèse s’inscrivant dans le domaine de l’étude des manuscrits n’a été soutenue au niveau du département d’histoire de ladite université.

2.1.4.2. L’Université ‘Emir Abdelkader’ des Sciences Islamiques

Comparé à l’université d’Alger ou d’Oran, l’Université Emir Abdelkader des Sciences Islamiques est plus récente, et en dépit de son jeune âge il a été procédé entre 2003 et 2008 aux soutenances de dix [(10)] thèses de doctorat dont une seule traite de l’ établissement et l’annotation des manuscrits.

- Il s’agit de la thèse intitulée « *mejmuāet siyer ‘el wisya›ni›, dira›sawataĥqi›q, ‘el juz’ ‘el ‘awel, đebtwamuqa›ranetnusu›s’el juz’eyn ‘e ta›ni› wa eta›lit »,* thèse de doctorat présentée par l’étudiant Omar Souleymane, sous la direction du Docteur Abdelaziz Filali, soutenue le 06/03/2006.

En ce qui concerne les thèses de magister soutenue entre 1993 et 2008 et dont le nombre s’élève à cinquante et une thèses [(11)], il est à noter qu’aucun des sujets enregistrés n’a de relation avec l’étude des manuscrits.

Enfin, aucun travail de recherche ayant une relation directe ou indirecte avec le domaine des manuscrits n’a été enregistré au sein des universités algériennes nouvellement formées, à savoir : l’Université Djillali Liabes de Sidi Bel Abbes, l’Université Abou Bakr Belkaid de Tlemcen, l’Université de Mascara, l’Université de Batna, l’Université de l’Union Africaine d’Adrar, et l’Université de Béchar. Ces universités possédant toutes un département d’histoire.

2.1.5. Université de Provence France :

Une seule thèse a été répertoriée en dehors des frontières algériennes ayant attrait au manuscrit algérien. Il s’agit notamment du travail réalisé par l’étudiant Abdelhamid Hadjiat.

- Le travail s'intitulé *«buĝyata er-ruwwa›d »*de Yahia Ibn Khaldun, 1ère partie,Edition critique avec introduction et notes, soutenue en 1974 à l'Université de Provence en France.

3. La contribution des études académiques :

Depuis l'indépendance de l'Algérie à nos jours, un grand nombre de chercheurs ont fait des efforts considérables afin de sortir de l'ombre et de publier le patrimoine algérien manuscrit. Afin que ce travail soit représentatif, les travaux qui ont été publiés seront suivis d'une une introduction et/ou une présentation personnelle et concise (par souci d'économie linguistique).

3.1. Les publications d'Ismail Larbi :

- *« siyar 'al 'a'imma wa 'aḳba›rihimli 'abi› zakariya yaĥya› ben abi› bekr 'el werjala›ni› (H471-AD1078) »*, Bibliothèque Nationale Algérienne, (1979), Office des Publication Universitaire (OPU), (1984).

Il s'agit du plus ancien traité de la présence des Ibadites au Maghreb. Cet ouvrage se compose de deux parties essentielles, la première partie est exclusivement historique et la deuxième partie comporte des traductions de certains écrits des Ibadites du Maghreb. L'auteur relate l'histoire de l'introduction et l'évolution de l'école théologique Ibadite *('el medheb 'el 'iba›đi›)* au Maghreb. Il traite aussi de l'histoire des Rustumides (*'e rustumiyi›na*) et la résistance Ibadite aux Fatimides. L'ouvrage comporte aussi les biographies (*siyer*) d'un grand nombre de savants Ibadites connus au Maroc (*maĝrib 'el aqsa›*) et en Tunisie (*maĝrib 'el 'adna›*) durant les quatrième et cinquième siècles de l'hégire.

- *« siyar mača›yiḳ 'el maĝrib li 'abi› 'erabi›ā suleymenāabd 'e sala›m ben hasa›n ben āabdalah'el wesya›ni› (H571-AD1175)»,* Office des Publications Universitaires (OPU), (1985).

L'auteur du manuscrit appartient à la tribu des Beni Wesyane E'Zianiya (*bani› wesya›n'eziya›niya*) qui résidait dans la région *(iqli›m)* Estaliya dans la ville Tunisienne de Djérid.Il est à rappeler que l'authentification de l'appartenance de cet ouvrage à El Wisyani (*'el wesya›ni›*) a été formellement confirmée.

L'ouvrage se divise en trois parties. La première partie traite des savants Ibadites ainsi que des sujets théologiques et sociologiques de l'époque. La deuxième partie de cet ouvrage (dont on suppose qu'elle fût écrite par l'un des disciples d'El Wisyani) comporte des sujets différents relatifs aux évènements des Ibadites et de leurs nombreuses affaires courantes. La troisième partie attribuée par erreur à El Wisyani a probablement été prise des biographies (*siyer*) d' Zakariya (*'abi› zakariya›*). Cet ouvrage constitue un trait d'union entre ce qui a été écrit sur l'histoire des Ibadites par Ibn E'Saghir (*'ibn 'e saĝi›r*) et avant lui Abu Zakariya, ainsi que ceux qui vinrent après lui, comme E'Chemakhi (*'e čema›ḳi›*) et Derjini (*derjini›*) (12).

3.2. Les publications de Rabah Bounar :

- *« sini›n 'el keĥṭ welmesĝaba 'aw maja›āet qasenţi›na, lisa›liĥ ben muĥamed 'el āantari› (H1293-AD1876) »*, Alger, (1974).

Dans son ouvrage constitué de soixante-seize pages (13) et publié en 1870, El Antari nous éclaire sur la situation économique de Constantine à la fin de la présence Ottoman et le

début de la colonisation française de l'Algérie. Il met le point sur les années de sécheresse et de l'inflation qui en résulta ente AD 1803 et 1868.

- *« āunw›an 'e dirayafi›menāurifa mina 'el āulama›'i fil mi'a 'e sa›biāa bibija›ya, lilĝebri›ni› (H704)»*, Société nationale de l'édition et de la distribution (SNED), Alger, (1970).

Cet ouvrage comprend cent quarante-neuf biographies (*tara›jim*) répartis comme suit : Biographies des algériens habitant Bejaia (*'el bija›'i›yi›n)* et tous ceux qui étaient en relation avec eux, biographies des migrants andalous venus à Bejaia et sa province, enfin biographies les étrangers en provenance de l'orient et qui s'y sont installés (à Bejaia).

- *« misba›ĥ'al 'arwaĥi fi 'usu›l'alfala›ĥ, li 'abi› āabdalah muĥamed ben āabdelkri›m 'elmeghi›li› (H909-AD1504)»*, Société national de l'édition et de la distribution (SNED), Alger, (1968).

L'ouvrage se présente sous la forme d'une lettre envoyée par Cheikh Abdelkrim EL Meghili (*čeyḳ āabdelkari›m el meghi›li›*) aux juristes (*fuqaha›'*) de Tlemcen et de Fez dans laquelle il leur demanda des éclaircissements sur la position de la religion musulmane en ce qui concerne les juifs qui se sont installé dans la région de Touat y occupant des positions économiques et politiques très élevées. La lettre se divise en trois chapitres, à savoir : un, l'obligation des musulmans d'éviter les mécréants (*'el kufa›r*) ; deux, l'obligation des sujets non musulmans (*'ehl 'e dima*) de verser une taxe (*jizya*); et enfin trois, une dénonciation de l'insolence de certains notables et officiels et l'ignorance totale des lois établies par la loi religieuse musulmane *(čari›ậa)* par ceux qui étaient chargés de la désignation des gens responsables de l'application de la loi et qui étaient au service du Sultan.

Lors de la publication de cet ouvrage en 1968, l'auteur Rabah Bounar a joint en annexe les réponses des (*fuqaha›'*) de Tlemcen et de Fez en ce qui concerne le statut des juifs de Touat ainsi que la recommandation de Meghili au sultan de Kanô [(14)].

- *« ḳa›timat 'ani›s 'alĝari›b wel musa›fir fi eṭara'if wa nawa›dir, 'aw ta›ri›ḳ baya›t wihra›n 'al muta'akiri›n, li meslem ben āabdelqa›der 'el wihra›ni› (H1248-AD183210)»*,Alger, (1974).

Dans cet ouvrage qui relate l'histoire d'Oran et sa région durant les cinquante années qui ont précédées la colonisation française, l'auteur tente de mettre la lumière sur ce qui arriva aux derniers Beys de la région d'Oran[(15)].

3.3. Les ouvrages de Mohammed Ben Abdelkrim:

- *« behjet 'e na›dir fi 'akba›ri 'e da›kili›na tehtawila›yeti 'el 'ispa›niyi›na bi wihra›na mina el 'aāra›bi ka bani› āa›mer, li 'abi› lmaka›rim āabdelqa›der'el Mečrafi 'el djaza›'iri› (H1192-AD1778)»*, Les Publications de Dar Mektabet Al Hayat, Beyriouth, (sans date).

Dans cet ouvrage, composé de soixante et une pages rédigées écrites la sous forme d'une suite de paragraphes (ne comprenant ni chapitres ni parties), l'auteur présente brièvement les espagnols et leur territoire d'origine, par la suite, il expose, en détaille, les appartenances de la tribu des Beni Ameur (*bani› āa›mer*), comment ils ont aidé les espagnoles et les raisons qui les ont poussés à le faire. Il y fait aussi référence aux savants et les hommes d'état de son époque [(16)]. Les quarante premières pages de l'ouvrage

constituent le texte proprement dit (*metn*), alors que le reste du livre ne comprend qu'un index et une liste des références bibliographiques utilisées lors de l'établissement et l'annotation du manuscrit.

- *« 'itĥa›f 'al munsifi›na wel 'udaba›' fil'iĥtira›s āan 'el waba›'i, li ben āutme›nku›ja »*, Société nationale de l'édition et de la distribution (SNED), Alger, (1968).

Il s'agit d'un traité de médecine et d'épidémiologie dans lequel l'auteur présente des informations surla médecine qui était pratiquée durant son époque. Il y explique l'importance de l'isolation sanitaire utilisée par les européens pour éviter la transmission des épidémies.

- *« 'e tuĥfa 'almarađiyafi 'e dawlati 'al bekda›čiya fi bila›di 'al jaza›'iri 'al meĥmiya, li 'ibn meymu›n muĥamed zwa›wi› 'al jaza›'iri›»,* Société nationale de l'édition et de la distribution (SNED), Alger, (1972).

Il s'agit d'un ouvrage biographique du Dey Mohammed Bekdache (*de›ymuĥamed bekda›č*) (1707-1710) présenté sous forme d'un recueil de poèmes (*maqa›me›t*) comprenant sept cent soixante-cinq vers et un total de seize *maqam*. Chaque *maqam* comporte un titre à travers lequel le poète présente le sujet traité. L'ouvrage est une véritable encyclopédie historique sur la situation de l'Algérie au début du 18ème siècle.

- *« rihlet muĥamed 'al kebi›r be›y'al ĝerb'ila› 'al janu›b 'e saĥra›wi› 'al jaza›'iri›, li 'aĥmed ben hiţa›l 'e tilimsa›ni› (H1219-AD1804) »*, Le Caire, (1969).

L'ouvrage est un enregistrement minutieux de la conquête d'Ain Madi (*'ayn mađi›*), Laghouat, et Djebel Amour par le Bey Mohammed Ben Othman El Kébir (*muĥamed ben āutma›n'el kebi›r*). L'auteur décrit la marche des soldats ainsi que les endroits par lesquels ils sont passés. Il y fait aussi un inventaire des butins obtenus par le Bey ; il y consacre une partie à la situation des habitants et l'urbanisme de l'époque, sans oublier la relation qu'entretenaient les sujets avec leurs gouverneurs [(17)].

- *« fethal 'ila›hwaminatih fi 'ataĥadut bi feḍlirabi› wani'matih, li 'abi› ra›s muĥamed ben 'aĥmed 'al muāasekri›, (H1238-AD1823) »*, Entreprise nationale du livre, Alger, (1990).

L'ouvrage, constitué de cinq chapitres, est une biographie d'Abi Ras (*'abi› ra›s*) et comment il menait sa vie intellectuelle. La première partie s'intitule *« 'ibtide›' 'amri› »*,littéralement, « mes débuts » ; la deuxième partie s'intitule *«fi› dikr 'ačya›ḳi› 'e na›fidi›na āani› qačba 'ewsa›ḳi› čariāa waĥaqi›qa wa qur'a›nen waţari›qaten »* ; la troisième partie s'intitule *« fi riĥlati› lilmečriqi welmeĝribi waĝeyrihima›, waliqa›' 'el āulama›'a'el 'aāla›m, wa ma› jara› li› maāahum minalmura›jaâati welkala›m»* ; la quatrième partie s'intitule *« fil 'es'ila wa ma› yataāalaqu biha› »; enfin la cinquième partie s'intitule « 'el āasjed wel 'ibri›z fi› āidati ma› 'alaftu beynabasi›ţin wa wasi›ţin wa waji›zin ».*

3.4. Les publications d'Abdelhamid Hadjiat :

- *« aḳba›r 'el mehdi› ben tu›mert, lilbeydeq 'abi› bekr ben āli senha›ji› (≈H555-AD1160) »*, Société national de l'édition et de la distribution (SNED), Alger, (1974), ce livre fût réédité en 1980 par la même maison d'édition, et il a été réédité en 1986 par la société nationale du livre (Alger).

Le livre se divise en trois parties. Dans la première, l'auteur parle du retour d'Ibn Tumert (*'ibn tu›mert*) au Maghreb, de son mouvement de réformations, son appel à la constitution du nouvel ordre politique, ses conquêtes, et enfin son décès. Dans la deuxième partie il relate d'allégeance à Abdelmoumin (*āabdelmu'min*), ses conquêtes et son décès. Enfin dans la troisième partie l'auteur présente une liste nominative des insurgés qui faisaient partie de la mutinerie contre l'état des Almohades (*'el muwaĥidi›n*) au Maghreb, et en Andalousie ; enfin, dans la troisième partie, il dresse un inventaire des citadelles, forts, et fortifications qui ont été construits par les Almoravides.

- *« biĝyata 'e ruwedi fi dikri 'al mulu›ki min bani› āabdi 'el we›d,yaĥya benḳeldu›n (AD780),'el juz' 'al 'awel »*,Société national de l'édition et de la distribution (SNED), Alger, (1980) [La deuxième partie a été établie et l'annotée par Bouziane Deraji.]
- *« ta›ri›ḳ dewlet 'el 'ada›risa »* (Il s'agit de la première partie du livre *« neđm 'e der wel āuqya›n »*), établissement, annotation et commentaire par Abdelhamid Hadjiat, Alger (1984).

3.5. Les publications d'Abou al-Kacem Saadallah :

- *« menču›r 'al hida›ya fi›kečfĥa›li nem 'idaāa› 'el āilma wel wila›yata, li ečeyḳiāabdelkri›m'el feku›n (H1073AD1662) »*, Dar El Gherb El Islami, Beyrouth, (1987).

Cet ouvrage est une vision critique envers tous ceux qui prétendaient être soufies, précisément à Constantine et tout l'ouest algérien durant l'époque de l'auteur. Le livre se présente au lecteur en trois chapitres distincts : le premier chapitre s'intitule *« fi› men laqeyna›hu mina lāula›ma›'i wa sulaĥa›'i 'el muqtada› bihim wa min qabli zama›nihimmimen nuqilet 'ileyna› 'aĥwa›luhumwasifa›tuhum tawa›turen»*; le deuxième chapitre s'intitule *« fi› men taāa›ṭa 'el mensib 'ečerāi›ya lidiāa›'ihi 'elāilma, wa hum kulu men 'idaāa› ma› la› yasiĥu lahu min ḳutatin wa tedri›sin waĝeyrihuma› 'ila› qali›len wa fi› lĥadi›ti kala›bis tewb zu›r»* ; le troisième chapitre s'intitule *«fi› men 'idaāa› 'el wila›yata mina edaja›jina 'el keď'a›bi›na wel mutačediqa wel mubtadiāa eđa›li›n 'e lmuđili›n»*; enfin une conclusion que l'auteur a intitulée*«fi› ď'ikri men 'aredna›ď'ikrahu mina'el asĥa›bi wel 'aĥba›bi»*.

- *« rihletibn ĥama›duč 'el jaza›'iri› 'el musema›t: lise›n 'el maqa›l fi›l bina›'i āani 'e nasabi welĥasabi welĥa›li liāabdi ereza›qi benĥama›duč 'el jaza›'iri› (≈H1200-AD1785) »*, Publications de la bibliothèque nationale, Entreprise nationale du livre, Alger, (1983).

L'établissement et l'annotation de ce livre se sont basés sur l'unique copie de ce manuscrit disponible, à ce jour dans la bibliothèque nationale (*'el kizana 'el āumu›miya*) du Maroc à Rabat, sous le numéro de cote ك 643. Cette copie ne comporte que la deuxième partie du manuscrit original dont le reste des parties a été perdu à jamais. Cette partie traite du voyage d'Ibn Hamadouche El Djazairi (*ibn ĥama›duč 'el jaza›'iri›*) aux villes de Tétouan, Meknès, et Fez au Maroc, ensuite son retour à Alger. Cet ouvrage, ou du moins ce qu'il en reste, est très riche en documents très rares et importants en relation directe avec l'histoire sociale religieuse et littéraire de cette région. Il s'agit aussi d'un ouvrage de référence en ce qui concerne la vie de son auteur, Ibn Hamadouche El Djazairi, dont on ne connaît que ce qui a été écrit dans cet ouvrage.

- *« risa›let 'elĝari›b 'ila› 'el ĥabi›b* [18]*, li'abi› āasi›da 'aĥmed ben 'aĥmed 'el bija›'i› (≈H865-AD1460) »*, Beyrouth, (1993).

Cette ouvrage, constitué de soixante-quinze feuillets, commence par un poème dans lequel l'auteur fait l'éloge des compétences scientifiques son maître Abi El Fedl El Mechdali (*abi› lfeđl 'el mičda›li›)*, évoquant ses souvenir en sa compagnie. Ensuite il décrit sa douloureuse séparation avec Abi El Fedl El Mechdali suite au voyage qui le mena du Caire vers El Hedjaz. Le livre relate sa vie à El Hedjaz, son voyage en Tunisie et enfin, son retour à El Hedjaz. Le Docteur Abu El Kassim E'Saad a publié cette lettre comprenant des introductions de *« 'ani›s 'el ĝari›b wa ruya›d' 'el ĥabi›b ».*

3.6. Les publications de Yahia Bouaziz :

- *« rawđet 'e nesri›n fi› etaāri›f bil 'ačye›ḳ 'el 'arbaāa 'el muta'aḳiri›n, li ečeyḳ muĥamed bensaād 'el 'ansa›ri› 'e tilimsa›ni› (H901) »*, Publications de l'agence nationale de l'édition et de la publicité (ANEP), Alger, (2004).

Cet ouvrage est une biographie de quatre personnalités soufies qui ont vécu en Algérie. Il s'agit de Mohammed Ben Omar El houari *«muĥamed ben āumar 'el huwa›ri»*, Ibrahim E'Tazi *«'ibrahi›m 'e ta›zi›»*, El Hassan Aberkane *«'el ĥasen 'aberka›n»*, et Ahmed Ben El Hassan El Ghomari *«'aĥmed ben lĥasen 'el ĝuma›ri›».*

- *« ţulu› saād 'e saāu›d, lil 'aĝa› ben āuda 'el maza›ri› (+H1315-AD1877)*, Dar El Gherb El Islami, Beyrouth, (1990).

Cet ouvrage nous est parvenu en deux parties, la première contient quatre cent cinquante pages et la deuxième partie comprend quatre cent vingt-sept pages.

En réalité, le titre original est exacte de ce manuscrit est *«ţulu›ā saād 'e saāu›d fi› ta›riḳi wihra›na wa meḳzaniha› 'el aswed»*. Yahia Bouaziz l'a modifié afin de l'adapter avec son contenu, dont il dit : « L'auteur de ce manuscrit, Agha Ismail (*'aĝa› 'ismaāi›l*), s'est étendu en reportant les faits historiques des villes d'Oran, Alger, de la région ouest d'Oran, de l'Espagne et même des Ottomans Turques en allant des siècles passés jusqu'à son époque en AD1890 [19]. La rédaction de ce manuscrit a été datée à la fin des années quatre-vingt et les déduits des années quatre-vingt-dix du dix-neuvième siècle. Il se divise en cinq chapitres (*maqsed*) :

- Premier *maqsed* : *« fi› men bana› wihra›na, wa fi›men 'amara bibina›'iha›, wa 'ayi ta›ri›ḳin buniyet fi›hi»,* littéralement, Qui est-ce qui a construit Oran ? Qui a ordonné sa construction ? En quelle date fût-elle construite ? Cette section se compose de huit pages (de la page 4 à la page 11).
- Deuxième *maqsed* : *« fi› dikri baāđi 'awliya›'iha›, waeteār›fi bihim »*, littéralement, quelques saints d'Oran et leur biographies. Cette section se compose de vingt pages (de la page 11 à la page 30).
- Troisième *maqsed* : *« fi› dikri baāđi āulama›'iha› wa etaāri›fi bihim»*, littéralement, certains savants (d'Oran) et leur biographies. Cette section se compose de neuf pages (de la page 30 à la page 38).
- Quatrième *maqsed* : *« fi› dikri 'e duwel 'elati›ĥakametha›, wa hiya tisā»*, littéralement, les neuf villes qu'Oran a gouverné. Cette section se compose de quatre cent quatre-vingt-six pages (de la page 38 à la page 523).

- Cinquième *maqsed* : *« fi› dikri meḳzaniha› wa huwa āeyn 'el mera›d»*, littéralement, concernant le dépôt d'armes et le grenier d'Oran situé à Ain Mered (*āeyn 'el mera›d*). Cette section se compose cinquante-neuf pages (de la page 523 à la page 582) [(20)].

- *« fari›da mu'nisa fi› ĥa›li duḳu›li 'e turki balad kasenţi›na wa sti›la›'ihim āala› 'awţa›niha› 'el maāru›fa bi ta›ri›ḳi kasenţi›na, lisa›liĥ ben muĥamed 'el āantari›»*, Office des Publication Universitaires (OPU), Alger, (1991).

3.7. La publication de Nasr Eddine Saïdouni :

- *« 'el qewl 'el awseţ fi› 'aĥba›ri baāđin menĥala bilmaĝrib 'el awseţ, ličeyḳ 'aĥmed ben āabderaĥma›n ečeqra›ni 'e ra›čidi› (+H1301-AD1883)»*, Dar El Gherb El Islami, Beyrouth, (1991).

Dans cet ouvrage, l'auteur rapporte des faits historiques et des évènements auxquels il a lui-même assisté ou dont on lui avait fait le récit. Parmi les évènements auxquels il a assisté nous pouvons citer la Révolte de Bouamama (*buāma›ma*)[1881-1904] ; l'interprétation des rêves (*ru'ya*) ; la condition requise pour une bonne gouvernance (*'el 'ima›mata*) ; quelques révoltes (*intifa›đa*) qui ont eu lieu dans l'ouest algérien ; la Révolution de l'Emir Abdelkader (*'el 'ami›r āabdelqa›der*) ; les famines, épidémies et inondations qui ont eu lieu dans l'ouest algérien ; les réalisations de Sidi El Houari (*sidi› 'el huwa›ri›*) ; la chute d'Oran entre les mains des espagnoles ; enfin, la première, deuxième, … conquêtes d'Oran.

3.8. Les publications deMohammed El Arbi E'Zbiri :

- *« 'el mir'a›t, lemĥa ta›ri›ḳiya wa 'iĥsa›'iya āan 'iya›let 'el jaza›'ir, liĥemda›n benāutma›nḳu›ja (H12616AD1845)*, Société nationale de l'édition et de la distribution (SNED), Alger, (1972).

- *« mudekira›t, liĥemda›n benāutma›n ḳu›ja »*, traduit par Mohammed El Arbi E'Zbiri, Société nationale de l'édition et de la distribution (SNED), Alger, (1973).

3.9. Les publications d'El Mehdi El Bouabdli :

- *« 'e teĝr 'el jama›ni› fibtisa›m 'e teĝr 'el wihra›ni›, li 'aĥmed ben muĥamed ben saĥnu›n 'era›čidi› (+H1211-AD1796)*, Constantine, (1973).

L'ouvrage relate dans des poèmes *('urjujet)* la deuxième conquête de la ville d'Oran.

- *« dali›l 'elĥeyra›n wa 'ani›s 'e sahra›n fi› 'aḳba›ri madi›nata wihra›n, li muĥamed ben yu›sef 'e ziya›ni› (+H1320-AD1902S)*, Alger, (1973).

L'ouvrage se compose de deux sections. La première section se compose de quatre chapitres. Le premier chapitre traite de *« fi› etaāri›fi biwihran »*, littéralement, connaître la ville d'Oran ; le deuxième *« fi› dikri men 'iḳţeţaha› »*, littéralement, son architecte ; *« fi› dikri baāđi āulama›'iha› wa 'awliya›'iha › »*, littéralement, ses saints et ses savants ; *«fi› dikri men malakaha› min ĥi›ni 'iḳţaţet 'ila› ha›đ'a› 'e zama›n »,* littéralement, les notables et gouverneurs d'Oran depuis sa conception jusqu'à l'époque de l'auteur.

Dans la deuxième section l'auteur relate le règne des Beni Ziane (*bani› ziya›n*) ; plus loin, il parle de l'origine, du pays et la conquête des espagnoles de la ville d'Oran ; vient ensuite le règne Ottoman ; et enfin les Beys de l'ouest.

3.10. Les publications d'Ibrahim Telaï :

- *« ţabaqe›t 'el mača›'iḳ, li 'abi› el āaba›s 'aĥmed ben saāi›d 'e diriji›ni› (H670-AD1271)»*, Imprimerie El Baâth, Constantine, (1974).

E'Derijini *('ediriji›ni›)* est né à Nafta (*nafţa*) dans la région de Djérid et en H616 (AD1220) il la quitta pour se rendre à Ouerjalène (*werjale›n*). Deux années après il est revenu à Djérid pour y poursuivre ses études à Touzard (*tu›zar*), où il mourra et y fit enterré. L'écriture de cet ouvrage a survenu suite à la demande de certains Cheikhs Ibadites lors de son séjour à Djerba (Tunisie). La première partie de son ouvrage fût dédiée aux écrits de Zakaryia El Ouerjalani (*zakariya› 'el werjala›ni›*) et il y ajouta un commentaire ; la deuxième partie comprend la traduction d'un grand nombre d'écrits de lettrés Ibadites, à savoir, cent vingt traductions des Ibadites les plus connus du Maghreb et de l'Orient.

- *« 'el jawa›hir 'el muntaqa›t fi›ma› 'aḳala bihi kite›b 'e ţabaqa›t, li 'abi› elqa›sim 'ibra›hi›m 'el bara›di› (8ème siècle de l'hégire) »*, dans lequel Ibrahim Telaï a révisé et revu l'ouvrage d'E'Dirijini (*'ediriji›ni›*)[21].

3.11. La publication d'Abderrahmane Taleb :

- *« 'el busta›n fi› d'ikri 'el 'awliye›'i wel āulama›'i bitilimsa›n, li'ibni meryem 'e tilimsa›ni›»*, Office des Publications Universitaires (OPU), (1986).

L'ouvrage regroupe des traductions d'un grand nombre d'ouvrages écrits par des savants et des saints ayant des relations directes ou indirectes avec la ville de Tlemcen (Algérie) : soit qu'ils y sont nés, y ont grandi, y ont habités, l'ont visitée, ou y sont morts.

3.12. La publication d'Ibrahim Behaz et Mohammed Nacer :

- *« 'aḳba›r 'el 'a'ima'e rustumiyi›n, li 'ibn 'e s̲aĝi›r »*, Dar El Gherb El Islami, Beyrouth, (1986).

3.13. La publication de Mahmoud Bouayad :

- *« neđm 'eder wel āiqya›n fi› baya›n čarafi bani› ziya›n wa d̲ikri mulu›kihim 'el 'aāya›n wa men malaka min 'asla›fihim fi›ma› mađa› mine zame›n, li tini›si› muĥamed ben āabdilah (H 899) »*, Mahmoud Bouayad a établi et annoté une partie de l'ouvrage qu'il a intitulée : *« ta›ri›ḳ bani› ziya›n mulu›k tilimse›n muqtaţef min neđm 'eder wel āiqya›n »*, Entreprise nationale du livre, Alger, (1985).

3.14. Les publications de Mokhtar Hassani :

- *« 'e duraru 'el meknu›na fi› nawa›zil ma›z›na, lil ma›zu›ni› abi› zakariya yaĥya ben mu›sa (H833) »*, c'est un ouvrage qui traite des problèmes quotidiens, il comprend entre ses pages un certain nombre de Fetwa (*fetwa›*) faites par Cheikh El Mazouni (*čeyḳ 'el ma›zu›ni›*) ainsi que celles (*fetwa›*) d'autres savants aussi célèbres que lui ayant tous vécu en Algérie.

- *« ta›ri›ḳ taĥri›r madi›nata wihra›n mina 'el 'iĥtile›li 'el 'isapa›ni› ḳila›l 'el qerni 'e ta›min āa›čer lil mi›le›d min ḳila›li maḳţu›ţeyni, 'el juz' 'el 'awel, fetĥ madi›nat wihra›n lil ja›miāi› (relatif à la conquête de la ville d'Oran en AD 1708) ; 'el juz' 'eta›ni›, 'e riĥlata 'el qamariyata (AD 1792) li 'ibni zerfa »*, Publication du laboratoire des manuscrits, Université d'Alger, (2003).

Cet ouvrage traite de sujets relatifs à la ville d'Oran dont la plus grande partie est consacré à la deuxième conquête d'Oran par Mohammed Ben Othman El Kébir (*muĥamed ben āutma›n 'el kebi›r*).

3.15. La publication de Mustapha Mohammed El Ghomari :

- *« čerĥ 'umi 'el bara›hi›n fi› āilmi 'el kala›m, li 'abi› āabdalah 'e san›usi› »*, Entreprise nationale du livre, Alger, (1989).

3.16. La publication de Mohammed El Amine Belghith :

- *« kite›b 'el wila›ye›t wa mana›sib 'el ĥuku›ma 'el 'isla›miyat wel ķuṭaṭ 'e čerāiyat, li 'aĥmed ben yahya 'el wenčari›si› »*, Edition Lafomique, (1985).

D'une taille moyenne, cet ouvrage, qui comporte quatre-vingt-cinq pages, traite du *neđm* et de l'évolution de la justice dans le Maghreb islamique. Le livre se divise en deux parties, la première concerne les wilayas (départements) et les fonctions du gouvernement islamique ; tandis que la deuxième partie concerne la justice (*el 'akdiya)*.

3.17. La publication d'Ahmed Djelloul El Badaoui :

« 'Aķba›r mulu›k bani› āubeyd wa si›ratihim, li 'abi› āabdilah muĥamed ben ĥama›d 'eṯenha›ji› », Entreprise nationale du livre, Alger, (1984).

Cet ouvrage contient d'importantes informations en relation directe avec l'opération de propagation des idées des Ismaélites ; l'organisation sociale, économique, militaire, et administrative de l'état Fatimide au Maghreb ; et enfin des informations concernant la révolution d'Abi Yazid Moukhaled ben Kidad (*'abi› yazi›d muķaled ben ki›da›d*).

3.18. La publication de Mohammed Benmamar :

- *« riĥlet 'el maqari› 'ila› elmeĝrib wel mečrik, li 'abi› 'el āaba›s 'aĥmed 'el maqari› (H1041-AD1631) »*, Publications du laboratoire des manuscrits de la civilisation musulmane de l'Afrique du nord, Université d'Oran, Librairie E'Rached pour l'édition et la distribution, Alger, (2004).

L'ouvrage est une sorte d'autobiographie détaillée du savant El Maqarri (*'el maqari›*), comprenant des détails de sa vie personnelle aussi bien à Tlemcen (Algérie), qu'au Maroc, en Syrie, et même à El Hedjaz L'ouvrage traite aussi de certains aspects de la vie intellectuelle, littéraire, et culturelle durant l'époque de l'auteur. Il contient des informations historiques sur le Maroc, El Hedjaz, le Yémen, ainsi que certaines affaires ayant attrait à la religion, la foi, …etc. [(22)].

3.19. La publication d'Abdelkader Zebaidia :

- *« 'as'ilet 'el 'asqiya› wa 'ajwibet 'el mĝi›li› »*, Société nationale de l'édition et de la distribution (SNED), Alger, (1972).

3.20. La publication de Mohammed Boukoucha :

- *« 'e di›wa›n li'abi› āutma›n saād ben āabdilah 'el menda›si› 'etilimsa›ni› (≈H1088-AD1677) »*, Alger, (1968) [(23)].

3.21. Les publications de Mohammed Bekhoucha :

- *« 'e di›wa›n li'abi› āabdilah muĥamed ben msa›yeb 'etilimsa›ni› (≈H1190-AD1776) »*, l'ouvrage fut publié par son auteur en H1370, ensuite il a été réédité après établissement et annotation par El Hafnaoui Amokrane E'Sahnouni (*'el ĥafna›wi› 'amokra›n 'e seĥnu›ni›*) et Asmaa Sifaoui (*'asma›' si›fa›wi›*), Alger, (1989).
- *« 'e zahrata 'e na›'irata fi›ma› jara› filjaza›'ir ĥi›na 'aĝa›ret āaleyha› junu›d 'el kafara, li muĥamed ben ruqeya 'el jadi›ri› 'etilimsa›ni› (+H1194-AD1780) »*, Revue de l'histoire et de la civilisation du Maghreb, n°3, (1967), p 2-32.

L'auteur a achevé d'écrire son ouvrage en AD1779. Son écriture a été ordonné par le Bey de la ville d'Oran Mohammed Ben Otman El Kebir (*be›ymuĥamedben āutma›n'el kebi›r*). Cet ouvrage décrit neuf campagnes militaires subites par la ville d'Alger entre AD 1516 et 1775.

3.22. La publication d'Ahmed Tewfik El Madani :

- *« muďekira›t 1754-1830 lil ĥa›j 'aĥmed 'ečeri›f 'e zaha›r (H1289-AD1872) »*, Alger, (1974).

L'ouvrage constitue des chroniques (*taqa›yi›d*) à travers lesquelles l'auteur relate la fin de l'ère Ottoman en Algérie ainsi qu'une partie de la Révolte de l'Emir Abdelkader et de Hadj Ahmed Bey (*ĥa›j 'aĥmed be›y)* [24].

Enfin, par ce modeste travail nous ne prétendons pas avoir accompli le grand œuvre, mais nous avons essayés d'étudier et de présenter le maximum de travaux qui ont été réalisés sur le manuscrit algérien par des chercheurs de l'école historique algérienne. Il serait possible que nous ayons oublié de mentionner quelques titres de manuscrits, mais la liste que nous venons de présenter constitue les travaux les plus importants qui ont été effectués.

La plupart des travaux cités traitent, tout particulièrement, de l'époque Ottoman, époque qui renferme le plus grand nombre de manuscrits, ainsi que de l'histoire du Moyen Age et l'histoire Contemporaine de cette région. Ces manuscrits que les chercheurs de l'école algérienne ont essayé d'établir, d'annoter, d'étudier, et de publier ne se limitent pas à l'histoire de l'Algérie, mais vont au-delà de ses frontières et traitent aussi de l'histoire du Maghreb que nous avons, en raison du passé commun de ses pays, introduit parmi le patrimoine manuscrit algérien.

Il est important de notre part de mentionner que le fait que nous n'ayons pas cités les chercheurs algériens qui ont étudiés, établis et l'annotés les manuscrits qui traitent du Maghreb islamique et andalous et même de l'Orient islamique n'est dû qu'à la seule raison qu'il serait prétentieux de notre part de pouvoir tous les citer dans ce papier.

Conclusion :

La contribution des chercheurs algériens, que ça soit dans le cadre de leurs thèses ou à travers des initiatives personnelles, a permis de redonner vie à ces manuscrits qui ont sombré dans l'oubli. Ces efforts, malgré les différents obstacles que les chercheurs ont dû surpasser (l'absence d'inventaire et d'indexation, l'ignorance des propriétaires privés de importance scientifique de leurs manuscrits), ont permis de faire connaître aussi bien les ouvrages que leur auteurs à travers leurs publications.

Il apparaît clairement qu'en dépit de toutes les contraintes liées à l'étude et l'établissement et l'annotation des manuscrits, il est important de signaler que ces dernières

années ont connu une orientation sans précédent vers cette 'science'. Des instructions sont données aux différents responsables des bibliothèques à travers le territoire national afin de répertorier, indexer et créer des bases de données des manuscrits qu'ils possèdent. D'un autre côté de nouveaux laboratoires de recherches dans le domaine des manuscrits sont créés sous différentes appellations. Plus encore, des centres de recherches dédiés exclusivement à l'étude des manuscrits sont bâtis. Enfin beaucoup d'étudiants et de chercheurs s'orientent vers l'étude des manuscrits dans le cadre de la préparation de leurs thèses. Tous ces investissements en temps, et en moyens humains et matériels permettront un jour de renouer avec la véritable histoire de cette région en général et de l'Algérie en particulier, histoire qui a longtemps été bafouée par des charlatans opportunistes.

Notes :

(1)E. Fagnant, Catalogue Général des manuscrits de la bibliothèque nationale d'Algérie (Première tranche: du n°1 au n° 1987), bibliothèque Nationale d'Algérie, 2ème Edition, Alger, 1995

(2) Publication de la civilisation, Alger, première édition, 2009

(3) cf. Omar Afa, Guide des thèses universitaires

(4) Cinq volumes couvrant la période de 1961 à 2003 ont été publiées entre 1996 et 2006 par la nouvelle l'imprimerie E'Nadjah de Casablanca, Maroc.

(5) cf. Revue des études historiques, Institut d'histoire, Université d'Alger, n°1, (1986), p 179

(6) Ibid. pages 183-184

(7) Ibid. pages 180-182

(8) cf. revue āusur, publiée par le laboratoire des sources et traductions, Université d'Oran, n°4 et 5, Décembre 2003/Juin 2004, p 311-319

(9) La lettre fût éditée à deux reprises, la première sous le titre *« mafa›ḳir 'el berber linu'alif mejhu›l »,* étudié établi et annoté par Abdelkader Boubaya, Imprimerie Dar Abi Rakrak publieurs, 1ère édition, (2005) ; et la deuxième apparut suite à l'authentification par le chercheur de l'auteur du manuscrit, *« abi› ābdalah saleĥ ben āabdelĥakim 'el 'ila›ni 'el mesmudi› »*, publié chez le même éditeur.

(10)cf. Halima Kassir, *« dali›l muna›qačet rasa›'il 'el ma›jista›r wa duktura›h fi› kuliyet 'el 'a›da›b wel āulu›m'el 'insa›niya (maāhed 'el hađa›rat 'el isla›miyat sa›biqen) »*, revue de la littérature et des sciences humaines, n°10, Janvier 2009, p 420

(11) Ibid. pages 430-436

(12) Cf. Nassr Eddine Saidouni, *« mina 'e tura›ti 'eta›ri›ḳi› wel juĝra›fi› lilĝerb 'el isla›mi› »*, Dar El Gherb El Islami, Beyrouth, (1999), p 76-79

(13) Ibid. page 535

(14) Ibid. pages 271-273

(15) Ibid. page 471

(16) Ibid. page 413

(17) Ibid. pages 448-449

(18) Cette lette se compose de soixante-quinze feuillets, elle a été rédigée sous forme d'un texte littéraire que l'auteur a commencée par un poème dans lequel il honore la position scientifique et intellectuelle de Abi El Fedl El Michdali *('abi› 'el fetĥ 'el mičda›li›)*, et il se mémorise les moments passés en sa compagnie. Il explique (dans la première partie de la lettre) qu'elle fût écrite en réponse à une lettre que lui avait envoyée El Michdali (qui résidait à l'époque au Caire). Dans ce qui reste de sa lettre il racontera son voyage du Caire au Hedjaz, et sa souffrance après avoir eu à quitter Abi El Fedl à qui il n'a cessé d'écrire sans jamais avoir de réponse de ce dernier. (cf. Nassr Eddine Saidouni, Ibid, pages 240-241)

(19) cf. El Mazari Agha Benaouda, *«ţulu›ā saād saāu›d fi› 'aķba›ri wihra›na wel jaza›'ir wa 'ispa›nya› wa firensa› 'ila› 'awaķiri 'el qerni ' e ta›siāa āačer »*, étudié établi et annoté, Yahia Bouaziz, Dar El Gherb El Islami, Beyrouth, (1990), volume 1, p أ

(20) Ibid. page 15

(21) cf. Amara Alaoua, *« dira›sa›t fi eta›ri›ķi 'el wasi›ţi liljaza›'iri wel ĝerbi 'el 'isla›mi›yi »*,Office des Publication Universitaires (OPU), Alger, (2008), p 174-175

(22) El Maqari Abou El Abbes Ahmed, *« riĥlet 'el maqari› 'ila› elmeĝrib wel mečrik »*, TTT Mohammed Benmamar, Librairie E'Rached pour l'édition et la distribution, Alger, (2004), p 9

(23) En 1976, Rabah Bouziane a publié le recueil des poèmes écrits et récités en langage dialectale *« 'el qas̲a›'id 'el āa›miya lilmenda›si› »*. Ce recueil se trouve au niveau de la bibliothèque un seul manuscrit, sous le numéro de cote 1989, feuillets 114-124. Il renferme six poèmes de 352 vers en plus d'un poème rimant en 'n' (*nu›niya*). cf. Saad E'Saadouni, p 372

(24) Ibid. page 516

Symboles de translittération :

ء	ب	ت	ث	ج	ح	خ	د	ذ	ر	ز	س	ش	ص	ض	ط	ظ	ع	غ	ف	ق	ك	ل	م	ن	ه	و	ي	المد	ـِ
'	**b**	**t**	**ŧ**	**j**	**ĥ**	**ķ**	**d**	**d̲**	**r**	**z**	**s**	**č**	**s̲**	**đ**	**ţ**	**d'**	**ā**	**ĝ**	**f**	**q**	**k**	**l**	**m**	**n**	**h**	**w**	**y**	**›**	**i**

Bibliographie:

1. En langue arabe :

1- **التراث الجزائري المخطوط في الجزائر والخارج**، مختار حساني، منشورات دار الحضارة، الجزائر، ط1، 2009.

2- **دليلالأطروحات والرسائل الجامعية المسجلة بكليات الآداب بالمغرب** 1961-1994، عمر أفا، مطبعة النجاح الجديدة، الدار البيضاء، ط1، 1416هـ/1996م. **ملحق 1995**، ط1، 1417هـ/1997م. **ملحق 1996**، ط1، 1419هـ/1998م. **ملحق 1997**، ط1، 1421هـ/2000. **الجزء الخامس 1998-2003**، ط1، 1427هـ/2006م.

3- **" دليل مناقشات رسائل الماجستير والدكتوراه في كلية الآداب والعلوم الإنسانية(معهد الحضارة الإسلامية سابقا)"** ، حليمة قصير، مجلة الآداب والعلوم الإنسانية، العدد العاشر، جانفي 2009، ص417– 438.

4- **دراسات في التاريخ الوسيط للجزائر والغرب الإسلامي**، عمارة علاوة، ديوان المطبوعات الجامعية، الجزائر، 2008.

5 - **طلوع سعد السعود في أخبار وهران والجزائر وإسبانيا وفرنسا إلى أواخر القرن التاسع عشر للمزاري الأغا بن عودة**، دراسة وتحقيق يحيى بوعزيز، دار الغرب الإسلامي بيروت، 1990.

6-**مجلة الدراسات التاريخية**، يصدرها معهد التاريخ، جامعة الجزائر، ع1، 1986، ص ص 179-184.

7- **مجلة عصور**، يصدرها مخبر مصادر وتراجم، جامعة وهران، العددان الرابع والخامس، ديسمبر 2003/جوان 2004، ص ص 311-319.

8- **من التراث التاريخي والجغرافي للغرب الإسلامي**، ناصر الدين سعيدوني، دار الغرب الإسلامي، بيروت، 1999.

2. En langue française :

9- E. Fagnant, **Catalogue Général des Manuscrits de la Bibliothèque Nationale d'Algérie (Première tranche : du n°1au n°1987)**, Bibliothèque Nationale d'Algérie, 2è édition, Alger, 1995.